

# La sécheresse de 2020 dans la région Bourgogne-Franche Comté

## Bilan sur le Jura

Le département du Jura, comme l'ensemble de la région Bourgogne-Franche Comté, a été frappé par une sécheresse importante en 2020. Celle-ci a fait suite à la sécheresse historique de 2018, et s'inscrit dans une suite continue de sécheresses entamée en 2015. L'ensemble du département a été placé en alerte le 24 juillet. Le 14 août, le département a été placé en alerte renforcée, avant de passer en crise le 2 septembre. Les unités hydrographiques y sont restées jusqu'au 6 octobre, date où les restrictions ont été levées. On a donc eu une sécheresse moins longue en 2020 qu'en 2019, (2 mois et demi contre 3 mois). La sécheresse a cependant été plus intense, avec toutes les unités en crise durant 4 semaines. Cependant, ce n'est pas comparable avec la sécheresse de 2018, ni en durée, ni en intensité.



	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Champagne (Loue)	35.9	93.1	88.6	14.6	38.1	35	10.2	6.26	6.8	52.9	30	81
Voiteur (Seille)	2.61	5.93	7.19	0.71	2.15	0.59	0.22	0.08	0.16	5.22	1.89	8.93
Bourg-de-Sirop (Ain)	7.59	19.1	18.2	2.21	5.68	5.04	1.62	1.04	1.81	12.9	4.67	11.2
Neublans (Doubs)	116	293	306	43.1	84.1	99.9	32.3	19.2	16.8	120	78.9	205

Les débits des rivières du Jura ont été impactés par la sécheresse, avec des débits moyens mensuels enregistrés partout en-dessous de l'étiage quinquennal. Après un hiver contrasté (janvier sec, février humide), une sécheresse généralisée a été observée en avril, avec des débits moyens mensuels partout en-dessous de la moyenne sèche. La situation est revenue à la normale en mai.

On a ensuite observé des débits moyens mensuels inférieurs à la moyenne sèche dès juin sur la Seille et juillet ailleurs. Le mois d'août a été particulièrement sec, avec des débits moyens mensuels en-dessous de l'étiage quinquennal sur toutes les principales rivières du département. Août a d'ailleurs marqué le mois du minima, sauf pour le Doubs à Neublans où il a été relevé en septembre.

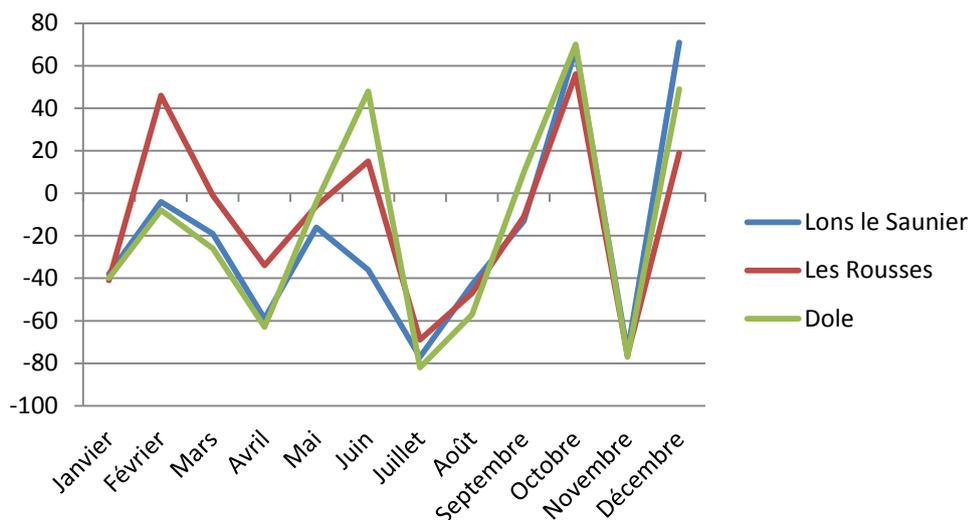
La sécheresse s'est partout terminée en octobre, malgré un mois de novembre sec avec des débits moyens mensuels inférieurs à la moyenne sèche sur la Seille et l'Ain.

*\*Etiage quinquennal : 1 chance sur 5 d'avoir un étiage aussi prononcé chaque année*

	Débits supérieurs à la moyenne humide mensuelle (m3/s)
	Débits inférieurs à la moyenne sèche mensuelle (m3/s)
	Débits inférieurs à l'étiage quinquennal (m3/s)

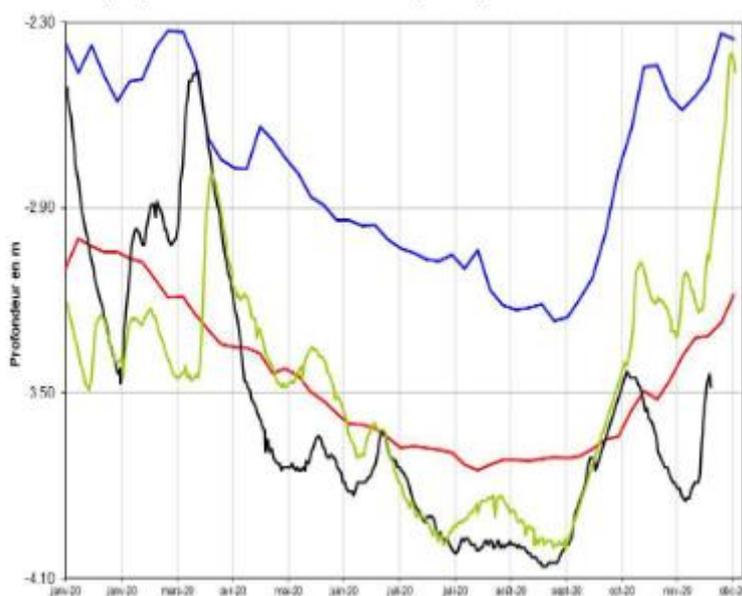
Au niveau des précipitations, celles-ci ont été très hétérogènes tout au long de l'année. Janvier a été marqué par un déficit général sur le département. Ce déficit s'est poursuivi jusqu'en octobre à Lons-le-Saunier, chose exceptionnelle dans la région. Aux Rousses comme à Dole, on observe une reprise en avril-mai avec des excédents, et même un mois de février excédentaire aux Rousses. Le déficit s'est ensuite creusé en été, avec un pic en juillet, avant un mois d'octobre globalement excédentaire. A noter un dernier déficit général important en novembre, avant un mois de décembre en excédent. On se retrouve donc avec des cumuls annuels légèrement supérieurs à la moyenne à Lons-le-Saunier (107%) et aux Rousses (104%), mais inférieurs à Dole (86%).

## Rapport des précipitations à la normale \*



\* normales calculées via les moyennes climatiques définies pour la période 1981-2010

### Saint Vit (25): Alluvions du Doubs (libre)



Pour illustrer les nappes phréatiques du Jura, nous avons, en l'absence de la station piézométrique de Molay, choisi celle St Vit, sur la même nappe et en bordure du département.

On peut ainsi remarquer un début d'année contrasté, avec des niveaux (noir) qui courant janvier passent sous la moyenne sèche (rouge), avant de remonter en février et même d'atteindre la moyenne humide (bleu) à la mi-mars. S'en suit une chute des niveaux, qui passent sous ceux de 2019 (vert) début avril et même sous la moyenne sèche, pour y rester jusqu'à fin octobre. Les niveaux commencent alors à remonter, suivant ceux de 2019, avant de décrocher à nouveau début novembre pour repasser sous la moyenne sèche. Une remontée est amorcée courant décembre, mais les niveaux restent encore très bas.